

**Cérémonie commémorative du 78ème anniversaire des  
combats du Vercors à Vassieux-en-Vercors**

**Jeudi 21 juillet 2022**

Mesdames et Messieurs les élus de la République en Drôme  
Chers collègues représentant les services civils et militaires  
de l'Etat

Mesdames et Messieurs les représentants d'associations  
patriotiques, de mémoire et d'anciens combattants,

Mesdames et Messieurs les habitants et amis de Vassieux  
en Vercors, témoins et descendants du massacre du 21  
juillet 1944

Nous sommes réunis aujourd'hui sur ces hautes  
falaises du Vercors, à Vassieux, Compagnon de la libération,  
devant cette nécropole où reposent nos martyrs et nos  
héros, d'abord pour leur rendre l'hommage éternel et sans

cesse renouvelé que leur doit la Nation.

En effet, il y a 78 ans, le 21 juillet 1944, près de 500 militaires allemands assiègent Vassieux-en-Vercors. La surprise est totale puisque les maquisards attendaient les Alliés. L'ennemi n'a qu'un but : décimer le maquis du Vercors en frappant aveuglément.

73 habitants suppliciés et exécutés, 120 maquisards tombés les armes à la main : des hommes, des femmes et des enfants qui ont payé de leur vie la lâcheté et la barbarie de l'occupant nazi.

Il est vain d'essayer de rendre compte de « l'énormité de la douleur avec la maigreur des mots » selon la formule de Marguerite Duras.

Les résistants engagés dans la lutte contre l'ennemi, les habitants de ce village héroïque, tous « ont été confrontés et ont combattu à la face de l'enfer » comme le dira

Malraux.

Au nom de la République en Drôme, je salue fraternellement et avec un infini respect, en ce jour, leur mémoire :

*« Ecoutez les cloches qui sonnent  
Elles inscrivent dans les cieux  
Les noms de ceux qui dorment  
Dans les terres brûlées de Vassieux »*

Ces vers du poète et maquisard Jean-Pierre ROSNAY révèlent la dimension d'éternité qui s'attache au sacrifice des combattants du Vercors.

Vassieux et la terre du Vercors, « Citadelle de la liberté », vous appartenez à notre histoire commune et la France vous est à jamais reconnaissante.

Quel sens peut prendre ce passé, cette histoire, dans nos vies aujourd'hui ?

Si l'engagement ultime de ces hommes nous dépasse, leur sacrifice nous lie. Comme le dit le philosophe Lévinas, « le fait accompli échappe à jamais à l'emprise de l'homme, mais pèse sur son destin ».

Notre destin, nourri de la fierté de nos héros du passé, est de conjuguer sans cesse au présent cet esprit de résistance.

N'oublions jamais que c'est quand notre pays était à genoux, que tout espoir paraissait dérisoire, qu'un idéal de liberté et de fraternité a conduit des hommes et des femmes à sacrifier jusqu'à leurs vies pour le préserver.

Cet héritage nous oblige.

Il nous faut rester, jour après jour et à jamais, vigilants et combatifs devant toute tentative de remise en cause de nos valeurs républicaines.

Parmi celles-ci, je pense en particulier à la fraternité, si essentielle à la cohésion de notre communauté nationale et si puissamment révélée sur ces terres.

René Char, dans ses *Feuillets d'Hypnos* » racontant le siège d'un village où la population, en le cachant, l'aidait à mener

son combat pour la résistance, aura ces mots : « Je tenais à ces êtres par mille fils confiants dont pas un ne devait se rompre. J'ai aimé farouchement mes semblables cette journée-là, bien au-delà du sacrifice. »

Que cette cérémonie soit aussi, le triomphe indéfectible de l'espoir

Vive la République !

Vive la France !